

## LE CANADIEN

Publié mensuellement, en Anglais et en Français, à Toronto, Ont., dans les bureaux ci-dessous.

**L'Association Catholique de Bienfaisance Mutuelle du Canada.**

Et envoi par la poste aux membres le ou vers le plus prochain bureau.

Les membres sont invités à nous envoyer des nouvelles ou informations dont l'Association pourra se servir. Toutes communications sur des questions de bienfaisance ou de l'A. C. B. M. seront reçues avec plaisir. Mais toutes lettres anonymes et toutes lettres non adressées au bureau ne peuvent être dans l'intérêt de l'Association ne seront pas publiées.

Les correspondants voudront bien se rappeler que la copie doit nous parvenir pas plus tard que le 15 du mois, pour être publiée dans le numéro du mois suivant. La space étant limitée, nous ne pouvons pas publier toutes les communications.

Adressez toutes communications à :  
S. R. BROWN,  
Editeur et Gérant  
Blue Coat, Rue Dundas,  
London, Ont.

LONDON, NOVEMBRE, 1897.

**NOMINATIONS ET ELECTIONS.**

Les nominations d'officiers des succursales de l'A. C. B. M. du Canada pour le prochain terme, doivent être faites à la dernière assemblée régulière des succursales en Novembre.

Les élections doivent avoir lieu à la première assemblée des succursales en Décembre.

Aux prochaines nominations et élections, un représentant et un substitut à la convention de 1898 du Grand Conseil doivent être mis en nomination et élus par chaque succursale.

Afin de bien comprendre cette partie de notre travail, les officiers des succursales voudront bien lire les clauses 163-165-166-167-168 et 169 de la constitution.

Aucun membre ne devrait accepter la nomination à la charge de Secrétaire Financier ou Trésorier à moins d'être disposé de faire application pour une garantie en conformité des clauses 176-177 et 181 de la constitution.

**Reception à l'Hon. Mr. Hackett et aux Grands Syndics, à Toronto.**

La réception qui a été faite au Grand Président et au Bureau des Grands Syndics de l'Association, le 1 Octobre dernier, la salle St. George, par les membres à Toronto, a été un brillant succès. La salle était comble, et parmi les personnes présentes se trouvaient un grand nombre de citoyens les plus éminents, accompagnés de leurs épouses et de leurs filles. L'autel était occupé par le président du Bureau Aviseur local, frère J. D. Warde, ayant à ses côtés, l'Hon. Mr. Hackett, le Grand Trésorier, W. J. McKee; le Grand Secrétaire, S. R. Brown; le Grand Silencieux, F. R. Latchford; le Médecin en chef, Dr. E. Ryan; les Grands Syndics, Revd M. J. Tiernan, J. J. Behan, P. J. O'Keefe, P. J. Ryan et W. P. Kellackey; le secrétaire du Bureau Aviseur local, Wm. Vale; les Grands Députés, J. J. O'Hearn et W. T. Kernahan; les Revds. L. Brennan, P. O'Donoghue, J. L. Hand, J. J. McEntee, F. Wynn, F. Minahan, Messieurs H. F. McIntosh, Dr. McMahon, E. J. Hearn, Dr. J. J. Cassidy, D. A. Carey et F. A. Anglin.

La soirée commença par l'exécution d'un programme musical des plus attrayants, qui fut rendu à la perfection. Les exécutants furent tous applaudis, mais il n'y eut pas de répétition, faute de temps.

Après le programme musical, Mr. F. A. Anglin lut l'adresse suivante :  
A l'Hon. Michael F. Hackett, Grand Président de l'Association Catholique de Bienfaisance Mutuelle du Canada et au Bureau des Grands Syndics.

Messieurs—Au nom des membres de l'Association Catholique de Bienfaisance Mutuelle nous avons beaucoup de plaisir à vous saluer. Nous vous souhaitons la bienvenue la plus cordiale en notre cité. A vous, monsieur, notre Grand Président, nous vous souhaitons la bienvenue à l'occasion de cette première visite officielle, non seulement parce que vous êtes la tête de notre société, mais aussi parce que nous reconnaissons en vous un gentil homme Catholique distingué, digne de tout honneur qu'il est au pouvoir de vos concitoyens de vous conférer. Nous apprécions l'importance pour notre association d'avoir pour son président un homme public d'une distinction, d'un talent et d'une intégrité incontestables.

Toronto est le home de nombreuses sociétés de bienfaisance semblables par leurs fins et objets à la notre. La plupart de ces associations sont dans une condition florissante, et c'est un plaisir pour nous de pouvoir vous assurer que les diverses succursales de l'A. C. B. M. dans Toronto prospèrent aussi bien que celles de toute autre société fraternelle. Bien que le nombre de nos membres ne soit pas aussi grand que nous pourrions le désirer, il comprend plusieurs d'entre les plus actifs et les plus progressifs parmi la jeunesse et l'âge mûr de notre population Catholique. Les visites officielles du Bureau des Grands Syndics peuvent, nous en sommes convaincus, être un moyen de faire connaître les avantages multiples d'un droit de membre dans notre société, et d'attirer l'attention sur le louable caractère de l'objet que nous avons en vue. Ceci doit tendre à l'augmentation de nos membres, car l'A. C. B. M. n'a besoin que d'être connue pour qu'on en pense du bien.

Nous espérons que vous et vos distingués collègues avez trouvé agréable votre séjour, trop court, parmi nous, et que nous pourrions, à une date prochaine, jouir de nouveau du plaisir de rencontrer notre Bureau des Grands Syndics à Toronto.

Signé au nom du Bureau Aviseur,  
JAMES D. WARDE, Président.  
WM. VALE, Secrétaire.

L'Hon. Mr. Hackett qui fut le premier à répondre, le fit d'une manière éloquente et touchante. Il fit un récit des commencements et du progrès de l'Association, et démontra quelle accomplissement une bonne œuvre non seulement pour ceux qui en font partie mais pour la société en général, en instruisant et unissant dans une sympathie fraternelle les Catholiques Romains du Dominion. Il signala les auditeurs les plus éminents qui ont résulté de la participation financière de l'Association Canadienne de celle des Etats Unis. En 1884, dit-il, il a été reçu en cotisations \$1219. En 1897, au 1er Septembre, \$12162.91 ont été reçus. Il a été payé \$12717 aux bénéficiaires des membres décédés. Il fit voir d'une manière claire qu'un placement dans l'Association était une transaction d'affaires parfaitement bonne.

En terminant il fit allusion au fait que cette année était celle du jubilé, et il déclara qu'il n'y avait pas de gens en Canada plus loyaux à la Reine et son Empire que les Catholiques du Canada. Il exprima ses remerciements pour la magnifique réception qui lui était faite ainsi qu'à ses collègues.

Des discours furent aussi prononcés par le Revd M. J. Tiernan, le Dr. Ryan, J. J. Behan, W. J. McKee, W. P. Kellackey, P. J. O'Keefe, et le Revd M. Ryan, lequel était arrivé tard.

Un incident agréable fut la présentation, par le président de la soirée, du Revd M. T. Chambers, un ministre Methodist, qui avait connu Mr. Hackett au collège et voyant qu'il était annoncé comme devant adresser la parole, était venu pour entendre son vieil ami. Mr. Chambers paya un tribut d'honneur à la dignité et la réputation du Grand Président et de son estimable épouse et exprima son plaisir de la position atteinte par Mr. Hackett dans l'estime des citoyens de sa province native.

Immédiatement après la soirée il y eut un lever, et presque toute l'assistance fut présentée aux Grands Officiers.

L'Orchestre Marciano fit les frais de la musique.

Mr. Torrington et les artistes qui ont aidé avec tant de désintéressement le Bureau Aviseur à faire de la réception le grand succès qui l'a couronnée ont mérité les remerciements de l'association à Toronto.

Le lendemain matin le Grand Président visita les batisses parlementaires et fut présenté au Premier Ministre et ses collègues par frère Warde, et il passa une heure agréable à parler avec eux d'affaires politiques et autres. Il regretta qu'un engagement d'adresser la parole, à Guelph, l'obligeait à prendre le train du matin, et en conséquence il ne put accepter l'invitation de l'Hon. Mr. Hardy de prendre le goûter avec lui.

**Bienvenue au Grand Président, l'Hon. M. F. Hackett, à Guelph, Ont.**

La réception faite au Grand Président le 5 Octobre dernier, à Guelph, Ont., a été un succès dans tout le sens du mot. Les membres de la succursale No. 31, au nombre d'environ une centaine étaient là pour rendre honneur à leur chef. Leur nombre fut augmenté par la visite de frères venus d'Etora, Fergus, Arthur, Hespeler, Galt, Berlin, Waterloo, New Germany, et autres endroits. A part des amis des membres, plusieurs personnes qui s'intéressent à l'œuvre étaient aussi présentes pour entendre le remarquable discours de l'hôte de la soirée, et les divers morceaux de musique sur le programme.

A 8 heures la séance s'ouvrit devant un auditoire d'environ six cents personnes. Sur l'estrade se trouvaient les officiers de la succursale de Guelph et les représentants des succursales environnantes. Le fauteuil était occupé par frère J. K. Weekes, le président, qui après quelques remarques complémentaires, appela les divers numéros du programme, et à l'heure fixée, le Dr. Nunan lut l'adresse suivante :

A l'Hon. M. F. Hackett, M. P. P., Grand Président de l'Association Catholique de Bienfaisance Mutuelle du Canada :

Cher Monsieur et frère—Les officiers et membres de la succursale No. 31, de l'A. C. B. M. à Guelph, vous souhaitent la bienvenue la plus cordiale, et se réjouissent de la faveur et de l'honneur que vous leur avez conférés par votre bienveillante visite.

Votre zèle pour la prospérité de notre société, et la manière très satisfaisante dont vous vous êtes acquittés des devoirs onéreux qui vous ont été dévolus dans les diverses charges que

vous avez occupé dans l'A. C. B. M., méritent notre admiration et notre gratitude en commun avec nos confrères de la Puissance du Canada, lesquels ont fait preuve de leur appréciation de vos éminents talents en vous élevant à la plus haute position qu'il était en leur pouvoir de vous donner.

Notre succursale a été fondée il y a environ quinze ans, passée par les efforts de feu le Rev. Père Dumontier, S. J. qui fut notre aviseur spirituel.

La prospérité dont notre succursale a joui est due à l'intérêt constant qu'il a pris dans son bien-être. Nous espérons que sa mémoire sera à jamais chérie parmi nous qui lui devons plus que de faibles mots peuvent exprimer. Nous sommes heureux de voir que la même sollicitude pour notre succès nous est continuée par notre révérend pasteur, qui nous a fait l'honneur de prendre la même position. Nous espérons et nous souhaitons de profiter de ces grands avantages.

Nous souhaitons fermement que votre visite à la Cité Royale soit agréable pour vous et nous sommes certains qu'elle va marquer une nouvelle époque dans l'avancement de la succursale No. 31, tant en prospérité matérielle et qu'en une plus grande union fraternelle entre nous.

Dieu vous accorde plusieurs années d'utilité et de bonheur, c'est l'ardente prière de chaque membre de la succursale No. 31.

Signé au nom de la succursale, D. Nunan, M. D., G. L. Higgins, J. McNab, C. Klopfer, F. Nunan, S. A. Hefferman.

Guelph, le 5 Octobre, 1897.

En répondant, l'Hon. Mr. Hackett prononça un éloquent discours. Il lui faisait beaucoup plaisir, dit-il, de faire la rencontre d'un si grand nombre et de se trouver face à face avec les officiers, les membres et les amis de l'A. C. B. M. et aussi les frères venus d'autres endroits. Il les remercia tous d'être présents et ajouta que cela prouvait que les gens de Guelph étaient sympathiques à l'A. C. B. M. dans la noble œuvre qu'elle accomplissait en instruisant et unissant dans une sympathie fraternelle les Catholiques Romains d'un océan à l'autre. L'A. C. B. M. ne faisait pas de distinction, dit-il, demandant seulement que tous s'agenouillent au pied du même autel et aient le désir de s'unir ensemble dans une sympathie et une œuvre de secours. Son but n'était pas seulement d'assister la veuve et les orphelins, mais de rendre l'homme plus grand, plus noble et meilleur citoyen en améliorant sa condition moralement et matériellement. Très peu d'endroits en Canada ou aux Etats Unis n'avaient pas ressenties de heureux effets. Il y a quelques vingt ans passés elle commençait à Windsor avec seulement vingt deux membres; maintenant le nombre de ceux qui en font partie excède 12000. Personne ne pouvait dire autrement que "Dieu vous bénisse, continuez votre bonne œuvre." Sa grande progression et sa vitalité démontrent quelle est l'approbation cordiale de tous les Catholiques. Il traita ensuite de la séparation de l'Association d'avec les Etats Unis, et de la difficulté survenue à ce propos, laquelle séparation a prouvé depuis être à l'avantage de l'association en Canada. Il fit voir clairement qu'un placement dans l'association était une bonne transaction d'affaires. En terminant il fit allusion au fait que cette année était celle du Jubilé de Sa Très Gracieuse Majesté la Reine Victoria, et il déclara qu'il n'y avait pas en Canada de gens plus loyaux à la Reine et son